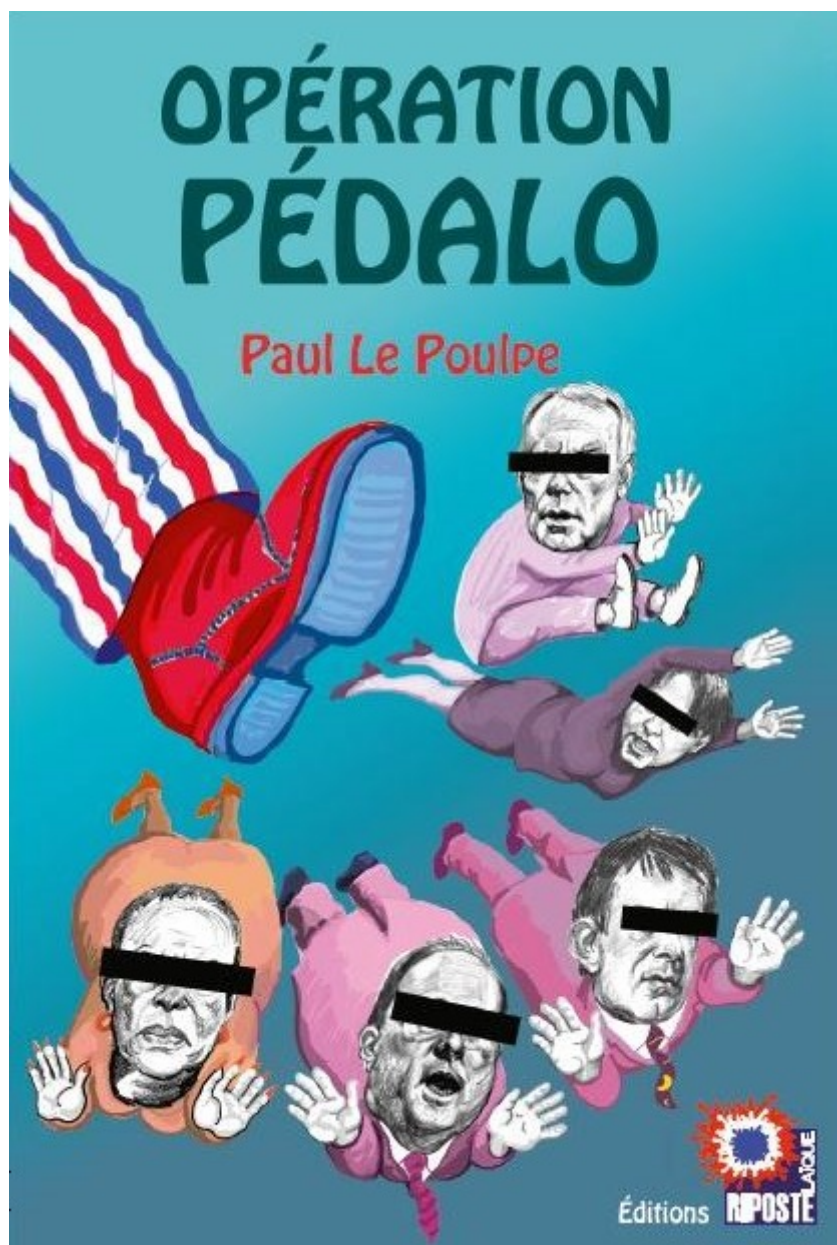


# Le camp des éternels vainqueurs et celui des derniers rebelles



« Qui n'a jamais eu l'impression que sa vie attend un exaucement inconnu ,un complément pour se parfaire ? »

**Ernst Jünger** (*Polarisations* )

Nous y arrivons enfin. L'Occident va donc intervenir en Syrie et les Russes vont laisser faire. Bien des capucins

inconditionnels de la Russie, bien des militants délicats et précieux admirateurs du viril Poutine vont encore déchanter. Il y aura toujours des thuriféraires du Tsar pour expliquer que c'est de la grande politique et que nous allons bien découvrir des surprises de la part du chasseur d'ours et pêcheur au torse nu.

Mes doux camarades, les parachutistes russes ne sauteront pas sur Damas ou sur *Sainte-Mère-Eglise* pour venir délivrer les pauvres peuples de la peste islamiste. Il ne faudra compter que sur nous-mêmes, je dis bien « nous », en éclipsant l'armée, qui n'existe plus et la police que l'on paralyse. Certes, mourir pour Damas n'a pas plus de sens, au fond, que « *mourir pour Dantzig* ». Les élites complices de la planète ont pacifié tout ça depuis. Trop de dégâts. Maintenant on compte surtout sur des mercenaires, des volontaires, des harkis que l'on manipule et qu'on abandonne tout aussitôt.

De temps en temps, dans les armées des grandes puissances, quelques morts, mais point trop et puis basta... Par ici la monnaie. Depuis quand d'ailleurs les guerres seraient-elles des œuvres de bienfaisance ?

Tiens, nous venons d'apprendre que l'Arabie Saoudite offrait des contrats mirifiques à Moscou si la Russie laissait tomber Assad. Donc parfait. Le monde peut tourner. Tout est une question de rapports de force. Je te menace, tu me menaces mais n'allons pas trop loin dans l'escalade. Chacun a un ami qui joue le médiateur pour que ça ne dégénère pas trop. Obama est le clone de Bush, Hollande celui de Sarkozy et même si c'est difficile à admettre Poutine celui d'Eltsine. Croyez-vous encore qu'au festin des « grands » on laisse entrer les clochards ?

Fabius qui, en France, paraissait à tout jamais perdu pour le « pouvoir » disserte et décide, distribue les bons points en matière d'éthique. BHL collait aux basques du petit Nicolas maintenant Laurent ouvre les hostilités avant Hollande. Au

fait, pour donner l'exemple, peut-être demandera -t-il à son fils Thomas qui exhibait des liasses de 500 euros, aux « Caves du Roy », la célèbre boîte de nuit à Saint-Tropez de se porter volontaire pour aller combattre les vilains syriens laïques ?

Cependant son rejeton sera en taule bientôt. Quoique les fils des Versaillais, même avec une information judiciaire pour « faux », « escroquerie » et « blanchiment », se réfugient plus facilement en Suisse ou au Qatar que dans la Légion Étrangère.

Mais ne désespérons pas les citoyens. Il y a toujours des élections dans les pays « démocratiques ». Bientôt les municipales au pays d'Astérix. Les Français vont donc pouvoir se défouler. Et... Voter Front National sans crainte. Florian Philippot demande à la maire de Bollène de respecter la loi... Entendez par là que les homosexuels (les invertis en Russie) n'ont rien à craindre. Je m'en tape moi de la sexualité des uns et des autres, je pense seulement aux veilleurs matraqués ou à Dominique Venner et je me dis que le Philippot va bientôt gagner sa place dans une émission de Ruquier ou sur le divan de Drucker. Il a choisi le camp des vainqueurs le bougre.

Rien à voir avec notre archange Hélie Denoix de Saint Marc qui disait : *« Un ami m'a dit un jour : tu as fait de mauvais choix, puisque tu as échoué. Je connais des réussites qui me font vomir. J'ai échoué, mais l'homme au fond de moi a été vivifié. »*.

Mais je dois vieillir, je le concède. Plus jeune il m'arrivait encore en revêtant quelque uniforme de croire que mes actions changeraient le cours des choses et qu'il était important de prendre ce putain de pouvoir. Aujourd'hui, je sais que le « pouvoir » est une boutique de luxe où, tout au plus, je servirai de vigile. Je n'ai pas le goût des chiens, je préfère les loups. Tout combattant pour la cause de son peuple sait, de manière instinctive, qu'il ne restera plus, dans un monde « normalisé », que la lutte dans un groupe paramilitaire. Je le répète. On ne laisse aux honnêtes gens aucun autre choix

que de se muer en tigres comme la « Srpska dobrovoljačka garda » (la Garde des volontaires serbes) d'Arkan et de terminer humiliés devant un quelconque TPI. Chateaubriand disait : « la liberté disparue, il reste un pays, mais plus de patrie » Nous n'avons qu'une seule liberté, celle de nous taire et de nous montrer magnanimes et humanistes en faisant des marches blanches réclamant aux bourreaux, criminels de la finance, traîtres à la nation, ou assassins de sang de devenir « meilleurs ».

Alors, à tous les fils de leur terre, à tous les bouseux, à tous les amoureux du recours aux forêts, à ceux qui arpentent le désert, à tous les lecteurs du Traité du Rebelle, aux derniers ouvriers, aux derniers paysans, aux derniers jeunes inconscients, aux patriotes trahis, aux anticonformistes, aux résistants des causes perdues, aux maudits du mondialisme, aux inadaptés du sens de l'Histoire, je dis ceci : « *retrouvez la conscience perdue de vos identités éparpillées au quatre vents de vos désastres par ceux qui se proclament vos chefs. Partout et en tous lieux, regagnez les parcelles volées de vos libertés* ».

C'est le seul langage à tenir car nous sommes en guerre, non pas symboliquement mais totalement. Une guerre de démembrement de toutes les mémoires : la mémoire franque comme la mémoire germanique, la morale juive comme celle de la Réforme , la mémoire des deux guerres mondiales comme celle des révolutions. Les désastres des villages d'Orient, les enfants étrangers alignés comme des poissons morts à l'étalage préfigurent encore plus de morts parmi les ruines des civilisations dernières. Sommes-nous condamnés à attendre d'évoquer nos morts parmi nos cimetières bouleversés ? Retenons ces paroles d'Anna Sprengel : « *Mais comme nous nous levons, chaque matin, pour assurer notre subsistance, il est plusieurs chemins possibles, qui ne sont pas forcément contraires à notre salut, qui ne nous amènent pas nécessairement à la catastrophe, mais des chemins de traverse*

*qui nous forgent jour après jour un destin. C'est à les choisir que la personne engage le plus grand courage ; c'est de la découverte de ses ressources, des mythes ancrés en nous, que naissent tous les Rebelles, rares hélas, qui nous ouvrent au lendemain. »*

Sachons mes camarades retrouver l'esprit des SAS : de sales gosses fidèles en amitié pour qui l'honneur est de chasser en meute, pour qui la mort n'est qu'un songe héroïque apprivoisé, pour qui les décorations comme les grades, les généraux comme les politiques ne sont pas les bienvenus au club.

**Jean-Marc DESANTI**